



Français du Monde ADFE Washington

Bulletin de liaison
No 94, Juin 2011

Français du Monde Association
Démocratique des Français à
l'Étranger
Section de Washington
PO Box 105
Queen Anne MD 21657

410-364-5526
Willmon@tcfl.org

Retraite et Fiscalité

C'est plus de 70 personnes qui se sont pressées aux portes de la salle Tocqueville du Consulat de Washington le 25 avril. Christiane Ciccone et Corinne Narassiguin, Conseillères élues à l'Assemblée des Français de l'Étranger, ainsi que Kerti Colombant, conseillère honoraire à l'AFE, ont présenté la réforme des retraites du régime général et de la fonction publique, les questions du cumul des retraites et la fiscalité de ces différentes pensions selon le visa ou la nationalité.

Si vous êtes né après le 1 juillet 1951, il faudra payer plus pour les fonctionnaires (0.27% par an pour atteindre 10.55% en 2021, de façon à rejoindre le taux du régime général) et pendant plus longtemps (41 ans en 2012, plus un trimestre par an ensuite). Après 2018, il faudra également attendre l'âge de 62 ans pour partir (mais avec une décote si le nombre d'années de cotisation est insuffisant) ou 67 ans sans décote.

Le cumul de la retraite française du régi-

me général et de la « Social Security » américaine est possible. Si vous avez cotisé au moins un trimestre en France et au moins 6 trimestre aux Etats-Unis, représentant 10 en tout entre les deux pays, vous toucherez une retraite dans chaque pays, proportionnellement au nombre de trimestre cotisés.

Si vous habitez aux Etats-Unis, votre demande de retraite française doit obligatoirement passer par la caisse de la « Social Security » la plus proche. Il faut remplir le formulaire SSA-2490 au moins 6 mois avant l'âge de retraite souhaité. Vous pouvez continuer à travailler aux États-Unis et demander votre retraite américaine plus tard.

Les retraites sont imposables uniquement dans le pays de source et n'ont pas à être déclarées sur le 1040. Cependant 12 états américains ne reconnaissent pas cette convention fiscale et imposent les retraites..

Christiane Ciccone

Le Système Éducatif du Mali

J eudi 3 février 2011, dans les locaux de l'Ambassade de France, William Experton nous a présenté une conférence qui s'intitulait : "L'éducation pour tous, espoirs et réalités : l'exemple du Mali".

En 2000, s'est tenu à Dakar le forum mondial sur l'éducation au cours duquel a été adoptée une plateforme d'objectifs et de cibles à atteindre pour réaliser l'éducation pour tous (EPT). Un des objectifs du « développement du Millénaire » est d'as-

surer l'éducation primaire pour tous.

Le Mali a, pour sa part, relevé des défis ambitieux en matière de politique éducative. Ce pays de 13 millions d'habitants dont 70 % de la population est rurale, où la pauvreté touche 56 % d'entre elle et qui a un taux d'alphabétisation de 30 %, consacre une grande partie de ses ressources à l'éducation. Ainsi, en 2009, le budget national a apporté environ les 2 tiers du financement du secteur de l'éducation et l'aide interna-

Sommaire

<i>Retraite et Fiscalité</i>	1
<i>Système éducatif au Mali</i>	1
<i>Bourses scolaires</i>	2
<i>Des hommes et des dieux</i>	2
<i>Côte d'Ivoire</i>	3
<i>L'AEF en chiffres</i>	4
<i>Prise de parole</i>	4
<i>Economie Verte</i>	5
<i>Printemps arabe</i>	5
<i>Exposition D.Bensky</i>	6
<i>Elections en 2012</i>	6
<i>Juliette Carrères</i>	6

Agenda

- ♦ Vernissage de l'exposition « Uprising » de Danièle Bensky le 8 septembre 2011 à 17h à la Maison Française.
- ♦ Assemblée Générale et pot de rentrée le 7 octobre 2011 à 19h à l'Ambassade de France

www.adfe.org/washington

tionale, le tiers restant. La Banque Mondiale intervient notamment en apportant une aide directe aux écoles par l'achat de manuels et fournitures scolaires, la formation des maîtres et la construction et l'équipement de salles de classe.

Ainsi, l'effectif des élèves s'est accru mais il concerne, majoritairement, le 1^{er} cycle du fondamental. Malgré cette évolution positive de la couverture scolaire, le taux d'accès à l'enseigne-

ment secondaire général est de 16 % et le taux d'accès en dernière année de l'enseignement secondaire général est de 8 %.

Les objectifs de l'EPT peinent à être réalisés. Ils restent dépendants de l'aide internationale qui depuis 2005 est revenue à son niveau de 2002.

William Experton dont toute la carrière s'est déroulée dans le domaine de l'éducation comme professeur à l'univer-

sité Aix Marseille puis au sein du Conseil Régional Alpes Côte d'Azur et enfin à la Banque Mondiale, a mis en œuvre, toutes ses qualités de pédagogue pour nous communiquer sa passion pour ces pays d'Afrique et leurs projets de développement. A l'issue de sa présentation, il a également pris le temps de répondre aux questions des participants. En mars, il était attendu à Ouagadougou...

Monique Curioni

Première Commission Locale des Bourses Scolaires 2011

La commission s'est tenue le 31 mars sous la présidence du consul général, Monsieur Schaffhauser. Monsieur Nadal avait préparé les dossiers et Madame Chrétien, vice-consul, l'assistait.

Comme à l'habitude, Monsieur le Consul a répété le principe de confidentialité des débats et ensuite fait un compte-rendu de la réunion consulaire qui avait réuni les responsables des postes de Chicago, San Francisco, Miami et Washington afin d'harmoniser le traitement des dossiers aux Etats-Unis.

Trois points principaux ont été soulevés lors de la discussion qui a précédé l'examen des dossiers. Le premier concernait la prise en compte ou non des premiums d'assurances maladie privées souscrites par les demandeurs de bourses. Il a été acquis qu'il fallait, dans le cadre des Etats-Unis qui n'ont pas d'assurance universelle, en tenir

compte comme point de charge. Le second point concernait la prise en compte des "food stamps" comme revenu, ce qui n'était pas pris en compte jusqu'à cette année. La plupart des membres de la commission, dont les représentants de l'ADFE, se sont étonnés qu'on puisse compter cela comme revenu alors que les familles qui les reçoivent sont dans une situation particulièrement précaire. Le troisième point concernait la PEC, ou prise en charge des élèves de seconde, première et terminale, dont le montant à cette année a été plafonné. Mais au 31 mars, l'année de référence pour ce faire n'était pas encore connue. Le Consul a brièvement indiqué le nombre de dossiers de prise en charge qui, pour l'année scolaire 2011-2012, ont été déposés(72) et accordés(71). Ces dossiers ne font pas l'objet d'un examen en CLB.

Après cette discussion générale, les dossiers de demande de bourse ont été

individuellement étudiés, en commençant par ceux de l'EFIP(École française internationale de Philadelphie). L'examen des dossiers du Lycée Rochambeau a eu lieu l'après-midi. Au total 72 dossiers famille ont été étudiés dont 10 de première demande; 31 pour l'EFIP, 41 pour Rochambeau; 14 dossiers ont été rejetés, 3 ajournés.

Début mai, le décret fixant l'année de référence pour le plafonnement de la PEC est finalement tombé: c'est l'année scolaire 2007-2008. Comme les frais scolaires ont augmenté de façon appréciable depuis cette année là, les parents auront une somme, elle aussi appréciable, à déboursier, environ 30% des frais de scolarité.

Cela signifie aussi que le cas des familles qui peuvent prétendre à une bourse à 100% devra être examiné à la commission locale de l'automne.

Monique Gordy

Des Hommes et des Dieux

Le dimanche 10 avril, la section Français du Monde de Washington vous a proposé une après midi cinéma au Landmark Theater de Bethesda, pour voir un film français primé.

« Des hommes et des dieux » est un film dramatique français réalisé par Xavier Beauvois, inspiré librement de l'assassinat

des moines de Tibhirine en Algérie en 1996. Le film retrace la vie quotidienne des moines et leurs interrogations face à la montée de la violence durant les mois précédant leur enlèvement lors de la guerre civile algérienne.

Ce film a été présenté le 18 mai 2010, dans le cadre de la compétition officielle du

Festival de Cannes 2010 et a reçu le Grand prix du jury.

Nous n'étions pas très nombreux à aller voir ce film, mais il est resté longtemps dans nos mémoires et nous en avons beaucoup discuté !

Christiane Ciccone

La Côte d'Ivoire- Quelles Perspectives ?

Te l'était le sujet de la table-ronde, suivie de questions posées par l'auditoire, qui a eu lieu dans la bibliothèque du Lycée Rochambeau à Bethesda, le soir du 2 mars et qui a rassemblé une soixantaine de personnes. Nous désirons remercier Monsieur Véteau, proviseur du lycée, d'avoir bien voulu une fois encore nous accueillir.

La table-ronde comprenait 3 Ivoiriens, Yacouba Kone et Jean-Luc Soignon soutenant Allasan.Ouattara et Gnaka Lagoke partisan de Laurent Gbagbo.

Le médiateur, Nicolas Colombant, qui a été il y a quelques années correspondant à Abidjan, a commencé par exposer l'historique de la situation en Côte d'Ivoire ayant abouti à l'impasse politique qui a duré plus de 4 mois après les élections de 2010. Ensuite il a donné la parole aux représentants des deux camps qui ont longuement présenté leurs positions et leurs griefs respectifs. Les membres de l'auditoire, en particulier de jeunes Africains, ont alors fait des remarques et posé des questions qui ont montré dans bien des

cas leur désir d'arriver à des solutions possibles.

La soirée s'est terminée autour d'un buffet ivoirien, poulet aux arachides, plantains et dégué., accompagné de discussions très animées. Ce que nous ne savions pas ce soir là, c'est que le dilemme serait résolu un mois plus tard par la force des armes.

Monique Gordy.

Les 9 fronts de la guerre

A fin de nous aider à comprendre la situation complexe de la guerre civile en Côte d'Ivoire, Nicolas Colombant nous a présenté ses « neuf fronts » :

1) **Le front nord/sud** : à environ 40 kilomètres au sud de la principale ligne de front « rebelles Forces Nouvelles » se trouve Yamoussoukro. C'est là le front le plus stratégique. Pour Alassane Ouattara, le vainqueur reconnu par l'Onu et les puissances occidentales, s'établir comme le nouveau président à Yamoussoukro serait un pas décisif, beaucoup plus judicieux que d'être président de la "République du Golf" du nom de l'hôtel abidjanais encerclé par l'ONU et les Forces Nouvelles où il se trouve actuellement.

2) **Le front à l'ouest** : le plus terrible de la guerre entamée en 2002, qui s'était terminée dans le Grand Ouest seulement en 2005, avec en opposition milices, mercenaires qui débordent des deux côtés de la frontière avec le Libéria, et même à un moment donné la Légion étrangère. Au sud, se trouve la route du cacao. C'est dans cette région que les milices sont les plus tenaces, les tensions ethniques les plus vives, et les recrutements de combattants les plus faciles.

3) **Le front à Abidjan** : beaucoup de quartiers sont pro-Ouattara et investis par de soi-disant "commandos mystiques". Le front à Abidjan est le plus peuplé, et grouille de jeunes avec leurs barrages patriotiques, et leur opposition à l'ONU qui est devenue organisation non grata dans le "gbagboland" de la rue.

4) **Le front médiatique** : la marche réprimée sur la RTI, télévision nationale, le 16 décembre a montré la limite d'un possible mouvement à la "people power". Ouattara a maintenant sa télévision, la TCI, mais son impact est limité. Les journalistes sont attaqués de toutes parts.

5) **Le front financier** : le cacao sous embargo fuit maintenant par le Ghana et le Burkina, alimentant les réseaux des deux rivaux. Avec les banques fermées et/ou nationalisées et sans signature à la Banque Centrale de la BCEAO, combien de temps les salaires des forces armées et fonctionnaires de Gbagbo pourront-ils être payés ? Déjà sujette à une pénurie de monnaie, maintenant la Côte d'Ivoire n'a plus de billets.

6) **Le front idéologique** : Ouattara met en avant ses capacités dans le domaine

de l'économie, son passé de banquier international et son sérieux pour sortir la Côte d'Ivoire de son déclin économique. Gbagbo lui, fait valoir son héritage socialiste, il reste ami d'ailleurs avec les plus extrêmes socialistes français (Henri Emmanuelli, Roland Dumas...).

7) **Le front juridique** : le clan Ouattara voudrait faire juger Gbagbo par le tribunal de La Haye, le clan Gbagbo paye Jacques Vergès et Roland Dumas pour montrer que la décision du conseil constitutionnel lui donnant la victoire tient la route juridiquement.

8) **Le front diplomatique** : Gbagbo garde beaucoup d'appuis, de par son passé d'ancien militant pour la démocratie et sa loyauté pour tous ceux qui croient en lui (Angola, Cap-Vert, Ghana, Afrique du Sud...). Ouattara a des appuis occidentaux et trois ambassades notables sous sa coupe (France, Etats-Unis, ONU).

9) **Le front générationnel** : à quand le ras-le-bol de la violence, de l'ancienne génération accrochée au pouvoir, l'arrivée de la nouvelle génération, instruite à l'informatique et les nouvelles technologies, portée vers le progrès et pour une Côte d'Ivoire qui dépasse toutes les

histoires d'ivoirité, de rébellion, de commandos mystiques, d'anciennes rivalités ethniques basées sur des

royaumes d'antan, de Françafrique ou de renaissance africaine pour finalement respirer, unie et apaisée dans un

pays moderne, ouvert et serein avec son identité ?

Nicolas Colombant

L'AEFE en chiffres

À la rentrée 2011, l'Agence pour l'Enseignement du Français à l'Étranger comptera 473 établissements placés sous sa tutelle :

- 85 d'entre eux sont implantés en Amérique
- 174 en Afrique
- 98 en Asie-Océanie
- 116 en Europe

Ces établissements dont les statuts varient - certains sont gérés directement par l'AEFE, d'autres sont conventionnés ou homologués - accueilleront au total 291.353 élèves dont 38 % sont français, 51 % nationaux et 11 % étrangers tiers.

Afin d'en assurer le fonctionnement, l'AEFE met à la disposition de ces établissements 1156 "Expatriés" et 5432 "Résidents". A ces personnels dépendant directement de l'Agence viennent s'ajouter 12000 "Recrutés locaux" pour l'ensemble du réseau. L'effectif du personnel du siège s'élève pour sa part à 135. La charge financière qui en découle est de 548 M€ dont 139,71 M€

correspondent au versement des cotisations pour les pensions civiles.

La participation des familles à la rémunération des personnels résidents connaît une augmentation de 11% par rapport à 2010 et s'élève à 133,2 M€. D'autre part, le montant de la contribution "6%" sur les frais de scolarité des établissements à gestion directe et conventionnés s'élève à 32,5 M€ soit 8% d'augmentation pour la même période.

Le budget global de l'AEFE de 1.079,38 M€ est à l'équilibre en 2011. La participation de l'Etat est fixée à 530,232 M€ dont 113,05 M€ sont destinés à l'aide à la scolarité.

Cette aide repose sur l'attribution de bourses scolaires et la prise en charge des frais de scolarité des élèves du lycée (PEC). La PEC pour la campagne 2011-2012 sera plafonnée au niveau des frais de scolarité 2007-2008.

La confirmation tardive de cette décision a compliqué le travail des commissions locales des bourses. Un cer-

tain nombre de dossiers devront être réexaminés aux deuxièmes commissions du 1^{er} trimestre 2012. En effet, il peut être plus favorable pour les familles de présenter une demande de bourses scolaires plutôt qu'une demande de PEC.

Dans les années à venir, l'AEFE devra faire face à plusieurs défis à la fois sur le plan budgétaire et sur le plan structurel. En effet, l'État a figé le montant de sa subvention pour les trois années à venir alors que les charges ne cessent d'augmenter et a limité le recours à l'emprunt de l'Agence pour les établissements dont elle a la responsabilité immobilière. De plus, l'AEFE s'est vue imposer le plafonnement du nombre des emplois ainsi que le montant de l'ISVL, ce qui aura pour conséquence de freiner l'évolution du réseau et de rendre difficile le recrutement des personnels.

Monique Curioni et Michèle Bloch

Prendre la parole en public

Roger Daniel Bensky, professeur de littérature et d'art dramatique à Georgetown University a accepté, samedi 30 avril 2011, d'animer un atelier sur la prise de parole en public. Il s'est agi d'une approche à la fois théorique prenant appui sur le document préparé pour l'occasion par Roger Bensky : "PRENDRE la PAROLE : pour DONNER à PENSER" et d'une mise en situation par les participants qui, d'une part, avaient préparé un petit discours et d'autre part avaient à débattre d'un sujet proposé et travaillé en

petits groupes.

D'emblée, Roger Bensky a attiré l'attention des participants sur le fait que s'adresser à un public n'est pas un acte naturel. Il y a une rupture relationnelle entre soi et l'audience à qui on s'adresse. Il faut alors pour se libérer de toute attitude doloriste

réorienter son énergie, provoquer un basculement, un changement de paradigme ... « Congédier la douleur pour retrouver le plaisir de parler » !

Réussir une présentation - On est compris par les auditeurs - exige de veiller à la logique et à la cohérence des faits présentés. La structure du discours doit être claire. Il convient également de mettre en œuvre trois éléments, les 3M : « Matter, Manner, Method ».

Enfin, des conseils concrets de préparation d'un sujet nous ont été apportés : appliquer le postulat de la "vacance initiale" - On ne sait rien - et s'enthousiasmer pour son sujet, se doubler en écrivant son texte... Quant

à la transmission du discours, Roger Bensky a conseillé de prévoir des chocs, des surprises et d'éviter les pièges comme la reformulation des remarques présentées...

L'atelier s'est terminé bien au-delà de l'heure initialement prévue laissant à chacun l'envie d'approfondir ce qui venait d'être abordé. Un grand merci à

Roger Bensky pour sa disponibilité et son dynamisme.

Monique Curioni

Économie Verte et Éradication de la Pauvreté

Dommage que l'écologie n'attire pas autant les foules que le sujet des retraites et de la fiscalité car la conférence du 10 mai sur l'économie verte nous a montré les dangers du développement économique actuel soumis à des impératifs à court terme essentiellement et l'a contrasté avec les avantages d'un développement durable, soucieux des ressources planétaires à court et long terme. C'est devant une vingtaine de personnes que Rémi Piet, écologue, universitaire, globe-trotter et polyglotte (il aurait pu faire la conférence aussi bien en anglais, qu'en espagnol ou même en québécois) nous a présenté les tenants du développement durable donc et de l'éradication de la pauvreté dans le monde (sous-titre de sa conférence), dans une salle encore une fois gracieusement mise à notre disposition par l'Ambassade de France.

Donc, il nous a entretenu des vastes projets de leur programme, de la diminution des « empreintes carbone » qui focalisent beaucoup l'attention quand

on parle d'écologie actuellement mais aussi des ressources globales en eau, des réserves de la pêche, du reboisement des forêts, de l'ampleur du gaspillage de la nourriture. Son message est que si nous consacrons seulement 2% du PIB mondial dans 10 secteurs de développement durable, nous pourrions arriver à freiner sérieusement l'épuisement des ressources naturelles qui est chiffré par un indice qui est de 1.5 actuellement et qui risque de passer à 2 d'ici 2050 si rien n'est fait d'ici là. Au contraire, avec cet investissement de 2%, il pourrait baisser jusqu'à 1.2 environ sur la même période de temps. Par exemple, sait-on que la demande d'eau actuelle ne représente que 1/5 de ce qu'elle sera vers 2050, que 28% des espèces de poissons pêchés sont en danger ou en voie d'extinction, que 50% sont à peu près en équilibre et que 20% seulement, sous-pêchées, ne sont pas menacées ? Il nous a aussi appris que 1/3 des aliments produits chaque année sont gaspillés et que l'efficacité énergétique

est l'approche qui est susceptible de créer le plus d'emplois dans le secteur de l'énergie.

Il nous a donné des exemples concrets de développement durable et nous a finalement parlé de l'importance du prochain sommet écologique de la planète à Rio en 2012 ou une fois de plus, il ne faudra pas manquer de prendre le virage pour éviter l'épuisement rapide des ressources planétaires. Face à ce déballage de perspectives prometteuses et angoissantes à la fois si rien n'est fait, les économistes dans la salle ont posé beaucoup de questions, exprimant leurs doutes quant à la possibilité de réorienter si radicalement l'économie globale (2% du PIB représente quand même 10% à peu près des investissements mondiaux) dans le sens indiqué par Rémi Piet. Les discussions ont continué autour du buffet traditionnel qui accompagnait la soirée.

Denis Colombant.

Le printemps des peuples arabes s'étend

Français du Monde-ADFE affirme sa pleine solidarité avec cette quête de liberté d'expression, de justice sociale, de participation des peuples à la conduite des affaires de leur Nation. Un mouvement d'une telle ampleur entraîne inévitablement de violents soubresauts que les pouvoirs en place répriment souvent par la force des armes.

Français établis dans le monde arabe, nous devons trouver la juste mesure

entre l'expression de notre soutien envers telle ou telle tendance de l'opinion via nos blogs et Facebook, et la prudence ainsi que le sens de notre responsabilité vis-à-vis de la communauté française. Des manipulations, parfois à caractère xénophobe, peuvent transformer un propos qui se voulait sympathique en une agression verbale envers le peuple dont nous partageons la vie.

Au niveau local, nos sections peuvent continuer à être d'un grand secours à tous en diffusant et relayant les infor-

mations factuelles, en rappelant les consignes de sécurité et en collaborant avec les cellules de crise des postes diplomatiques. Elles doivent aussi veiller à ne laisser aucun compatriote isolé, moralement et parfois physiquement.

ADFE Paris

Uprising



Danièle Bensky, artiste peintre et sculpteur, passe son temps entre Washington et la France et est membre de l'ADFE depuis de nombreuses années. Voici la description qu'elle donne de son œuvre : « Lorsque je sculpte, j'aime suggérer des formes humaines, mais aussi suggérer le monde naturel. Cependant, je me donne entière liberté de transformer et de transcender les confins du naturalisme. Dans ma peinture, l'instinct de transformation m'entraîne au-delà du monde naturel, pour arriver à une véritable abstraction. Cependant ma forte touche sculpturale demeure toujours présente sur la toile. »

Elle présentera à partir du **jeudi 8 septembre 2011** son exposition "Uprising", que nous vous invitons à venir voir avec nous. Le vernissage aura lieu à **17h à la Maison Française**.

Elections en 2012

2012 sera une année d'échéances électorales capitale. Mais pourrez-vous voter de votre résidence à l'étranger ? Pour vous en assurer, vérifiez dès aujourd'hui votre situation électorale.

Tout Français(e) établi(e) hors de France peut, avec son numéro d'identification consulaire (NUMIC), se connecter au guichet d'administration électronique sur le site <https://pastel.diplomatie.gouv.fr>

pour se remémorer sa situation électorale et le cas échéant la modifier.

Si vous êtes inscrit sur les listes électorales du Consulat avant le 31 décembre 2011, vous pourrez voter en 2012 à l'élection **présidentielle** les **22 avril et 6 mai** et à l'élection d'un **député** Canada-Amérique du Nord les **2 et 16 juin**. Vérifiez votre situation auprès de Christian Lopez 202.944.6014

Adieu Juliette

Nous sommes très tristes de vous annoncer le décès de Juliette Carrères le 26 avril 2011 à Enghien-les-Bains dans la région parisienne. Fin mars, Juliette a été rapatriée en France, à Montmorency où elle avait été admise dans une maison de retraite des Anciens Combattants. Juliette était membre de notre section depuis des années et aussi membre active des Anciens Combattants de Washington pour lesquels elle avait longtemps été le porte-drapeau. Toutes nos condoléances à ses deux sœurs, ses neveux et leurs familles.



Bureau 2010-2011

Présidente

Kersti Colombant

Vice-présidente\Trésorière

Christine Tkaczyk

Secrétaire

Monique Curioni

Autres membres

Edith Bresler

Monique Gordy

*Les réunions du bureau sont ouvertes aux membres de la section.
410-364-5526*

Relations Extérieures

*Christiane Ciccone
Conseillère à l'AFE
301-529-7810*

*Kersti Colombant
Conseillère honoraire à
l'AFE
202-966-8837*

Cotisations

Individuelle : \$40

Couple : \$60

*Étudiant, salaire annuel inférieur à
\$20,000 : \$20*

Soutien : \$70

Ami de l'ADFE : \$30